L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 MAI 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUPOUY, N. MARRY — Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
JEUDI MATIN 24 MAI

Les portes de l'ABEILLE sont autorisées à recevoir des ABONNEMENTS "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignie, à la Bourse St. Louis—Belles propriétés et terrains situés dans le 2e et 3e district, (Faubourg Avine-Morphy, grande vente, voir l'annonce.) Aussi—La maison No 132, rue Conti près Remparts.

Par Edmon Neville, à la Bourse St. Louis—Belle propriété dans la rue St-Louis, entre Dauphine et Burgundy. Aussi—Une maison cottage en bois des rues Espanade et Robertson. Aussi—Terrain dans la rue Royale. Aussi—2 beaux terrains dans le 3me district.

Par Arthur Avant—Propriétés dans la rue St-Claude entre Ursulines et St-Philippe. Aussi—Une belle résidence cottage à Biloxi.

Par E. Roger & Co, 45 et 47 à notre Lavoir—Chaises, chevalets, cabriolets, table paille, marchandises sèches.

Par R. H. Soker au magasin de 7 Bailly Blanchard jr, de Vieille Levee—Cigares d'Allemagne.

Par F. E. Murphy, à l'entrepôt Jewell, rue Magazine et Lafayette—Whisky.

Par F. Fernandez, à son magasin d'en avant—Une lecture de chaises, chaises, pipes, &c., bananes et plantes-fleurs.

Liste des propriétés soumises ci-après décrites qui seront vendues aujourd'hui à la Bourse St Louis par N. Vignié, encanteur, pour le compte de la succession de feu A. Morphy :

Une belle maison en briques à trois étages, No 111, rue de la Dauphine.

Une grande maison en bois à l'encognure des rues Dauphine et Burgundy.

Deux magasins en briques à trois étages, Nos 128 et 130 Passage de la Bourse.

Une maison en briques à deux étages, No 272, rue Royale.

Deux maisons basses, Nos 354 et 356 rue Villere.

Une maison en briques, Nos 1194 117, rue du Quartier.

Un magasin en briques à trois étages, No 208, rue de la Levee, encognure Hospital.

Une maison en briques à trois étages, à l'encognure des rues Hospital et Chartres.

Une maison en briques à trois étages, No 206, rue de la vieille Levee.

Une maison basse en briques, No 21, rue des Francs.

Une maison en bois, No 78, rue St Antoine.

Deux maisons en bois à deux étages, Nos 56 et 58, rue Chabert.

Une belle maison en briques Dauphine et de la Levee.

Une belle et spacieuse maison, rue Dauphine et Burgundy, entre Dauphine et St-Philippe. Aussi—Une belle résidence cottage à Pelicourt Exposition et Robertson.

Une belle maison, cottage, de grandes dimensions, dans la rue St Louis, entre Dauphine et Burgundy.

Une belle résidence cottage à Pelicourt Exposition et Robertson.

Une belle maison dans la rue Royale entre Queen et Hospital.

Une grande boulangerie en briques à deux étages et demi dans la rue de l'Union, entre Tremé et St Philippe.

Pour terrains de prix à l'avenir, voir Vente à Biloxi.

Le bal se rendra au cottage à Biloxi.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page

L'émigration Irlandaise.

Les journaux anglais signalent une recrudescence dans le mouvement de l'émigration irlandaise qui, si l'on doit une longue justification bien et la prophétie du *London Times* : "que l'Irlande deviendra tout à fait anglaise pendant que les Etats-Unis deviendront irlandais".

On se souvient que la famine de 1847, causée par la maladie des pommes de terre, occasionna dans les deux années suivantes le départ de plus d'un million d'irlandais que des milliers de nos lecteurs viennent déposer sur nos côtes. Ce fut une véritable invasion. La population de la verte Erin tombe en trois ans de près de deux millions par suite de la disette et des maladies qui lui faisaient les victimes par centaines de milliers que par suite du départ de cette plus heureuse, qui pouvaient venir chercher en Amérique du pain et un abri contre la faim.

Depuis 1850, le flot de l'émigration s'est ralenti et est retombé dans des conditions normales. Les récoltes ayant été meilleures, la faim n'a chassé plus ces malheureux de leur patrie, comme que contre. Mais voici que depuis quelques mois, le courant s'est repris avec plus de force que jamais. Dans le mois d'avril, les départs du port de Liverpool forment un chiffre de 11,000 et il y a dans la Grande Bretagne douze ports d'embarquement. Quelles sont les causes qui occasionnent ces émigrations périodiques et leur donnent un caractère d'ensemble, qui semble indiquer chez les irlandais un parti pris de fuir ici ou tard l'objet de leur haine ?

Le principale est la législation territoriale. Il est impossible pour les ouvriers de vivre du produit de leurs travaux et de nourriture, et l'exploitation à laquelle ils sont soumis de la part des landlords en devient intolérable. Ceux-ci ont presque complètement renoncé au système des baux, afin d'éviter les difficultés qu'entraîne la réalisation. Il louent à l'année et jusqu'au jour la revolte sont favorables, ils deviennent mauvaises au point qu'il reste à peine aux malheureux fermiers de quoi payer à leurs landlords une nourriture suffisante. On jugera par le passage suivant extrait du journal *le Nord*, de la manière employée par les propriétaires pour capitaliser leurs tenanciers.

Le Pouvoir secret..... est le *constable* qui, à quarter-sessions, les traite de rebelles. Le *constable* est un agent, et son emploi n'est point une sinécure. Il ne doit pas seulement veiller à ce que les tenanciers ne se mêlent point de politique, et qu'ils ne prennent point de part à la guerre civile, mais encore il doit